

*L'Adresse—M. Richardson*

porte-parole de l'ensemble du Canada et parlent pour tous les Canadiens de toutes les circonscriptions du pays.

Je suis très heureux d'être un nouveau député. Je ne suis nullement cynique et j'espère sincèrement ne jamais le devenir. C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai écouté hier le discours du Trône. La population de Calgary-Sud-Est ne m'a pas envoyé ici en visite. Elle m'y a envoyé pour écouter à sa place, pour lui faire rapport et, en grande partie d'après ce que j'entends, pour parler à sa place.

Edmond Burke tenait à ce que le Parlement ne soit pas une assemblée de représentants de diverses régions antagonistes, chacun faisant valoir les intérêts de la sienne. Je ne saurais contester ce grand homme de si bonne heure. Mais notre fédération géante aux intérêts et points de vue si divers diffère complètement de la Grande-Bretagne unitaire de l'époque de Burke. Nous ne sommes pas, je l'espère, des régions hostiles. Cependant, nos aspirations, nos perspectives d'avenir, notre géographie et notre environnement sont suffisamment différents pour rendre constante et difficile la tâche d'apprendre à nos concitoyens quelles attentes ils peuvent avoir raisonnablement de leur propre région ou province et des autres.

Comme l'explique l'historien David Bercuson:

L'ouest du Canada n'a pas été colonisé par des vagues régulières de Canadiens repoussant d'est en ouest la limite des terres colonisées. Au lieu de cela, il a été surtout peuplé par des immigrants qui ne connaissaient pas le centre ou la région atlantique du Canada ou n'avaient aucun rapport avec ceux-ci. Il était par conséquent naturel que le développement des idées, des valeurs et des traditions dans l'ouest du Canada ne reflète pas rigoureusement celles qui avaient déjà vu le jour dans le centre et la région atlantique du Canada. L'Ouest devait être différent parce que ses habitants l'étaient.

L'ouest du Canada a été modelé par une expérience fondée sur la tradition. Les immigrants ont apporté la culture, les valeurs, la langue et la religion de leurs pays d'origine dans leur confrontation avec la société et l'environnement de l'ouest du Canada. Certains étaient impatients d'adopter le mode de vie de leur pays d'adoption. D'autres se sont cramponnés obstinément à leurs vieilles traditions. Tous ont connu les épreuves et les vicissitudes qu'entraînent l'installation dans un nouveau pays rude loin de chez eux. L'expérience de la colonisation et de l'expansion, de l'établissement de racines et de la création de fermes et de ranchs, de la construction de villes, de magasins et d'usines a donné un mélange d'individualisme et de coopération chez les habitants de l'Ouest. Leur canadianisme est vraiment caractéristique de

l'Ouest. Les colons ne faisaient pas que croire à un individualisme fruste, ils le vivaient.

Les habitants de l'Ouest ont ainsi acquis un sens de la communauté. Ils étaient séparés du centre et de l'est du Canada par la distance et la mentalité. Leur économie était fondée sur l'extraction de matières premières non finies qui étaient envoyées ailleurs pour être transformées. Les politiques qui déterminaient la vie quotidienne des gens de l'Ouest étaient souvent établies par un gouvernement lointain que dirigeaient des personnes qui connaissaient mal les conditions et les problèmes spécifiques des habitants de l'Ouest ou s'en souciaient peu. Par conséquent, les gens de l'Ouest se sont créés une identité basée sur l'individualisme et le besoin de collaboration, sur l'expérience même de vivre dans des fermes des Prairies ou des villes minières de Colombie-Britannique. Ils étaient différents parce qu'ils se sentaient différents.

• (1200)

C'est une attitude qui a conduit notre population à désirer fortement un rôle dans le choix de son destin. Depuis notre arrivée dans ce pays nous avons pris des décisions. Les gens de l'Ouest ont, dans une large mesure, le sens de l'indépendance et ils ne veulent pas qu'on leur dise quoi faire. Nous appartenons au système et nous avons le désir d'y demeurer.

On ne peut pas réellement comprendre l'Ouest sans comprendre le populisme, le populisme très réel et très vivant des gens de l'Ouest. Il est profondément enraciné dans les organismes agricoles et dans les activités coopératives qui ont été la source des efforts communs, du développement et de la croissance des premières communautés de colonisateurs.

C'est dans ce contexte du populisme de l'Ouest qu'il faut voir la demande de réforme du Sénat. Un Sénat réformé et élu serait une réponse aux griefs de toutes les régions du pays, mais pour les gens de l'Ouest ce serait un autre moyen de se faire entendre. Le présent gouvernement est le premier gouvernement fédéral à mettre la réforme du Sénat au sommet de la liste des sujets de discussion des conférences constitutionnelles, et c'est tout à son honneur. C'est un autre exemple de la réceptivité du premier ministre aux besoins et aux désirs particuliers de notre région.

Dans cette Chambre, nous sommes à la pointe des décisions politiques, mais c'est tout. Tous les députés, et ceux de l'Ouest en particulier, ont derrière eux une population résolue, prête à discuter avec nous de la façon dont le pays doit être géré.